



BANQUE DE GÈNES DE POMME DE TERRE

Numéro 23 • 2016/2017



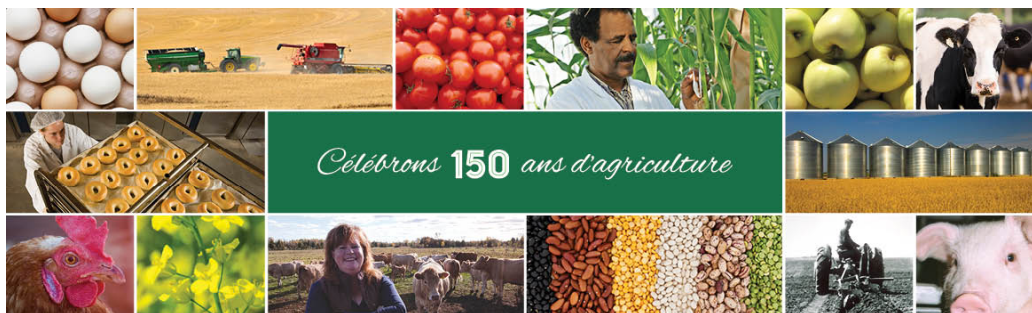
**Célébrations du 150^e
anniversaire du Canada**
Teresa Molen
Banque canadienne de gènes
de pomme de terre
Fredericton (N.-B.)

Le 1^{er} juillet 2017 marquera le 150^e anniversaire ou le sesquicentenaire de la fédération canadienne, c'est-à-dire l'union des provinces du Canada, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick dans le Dominion du Canada. Le site Web du [Parlement du Canada](#) fournit des précisions sur la Confédération. Des célébrations auront lieu partout au pays durant l'année 2017 pour commémorer l'événement. Pour en savoir plus long sur les activités du 150^e anniversaire du Canada, vous pouvez consulter le site Web à [Gouvernement du Canada](#).

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) célèbre également 150 ans d'agriculture. Le 1^{er} juillet 1867, le ministère fédéral de l'Agriculture a été créé et le premier ministre de l'Agriculture a été nommé. Cent-cinquante

ans plus tard, AAC continue de jouer un rôle essentiel pour la croissance, le développement et la viabilité d'un secteur agricole et agroalimentaire prospère au Canada. Cette industrie de 100 milliards de dollars se classe au cinquième rang mondial pour les exportations et emploie 2,2 millions de Canadiens, ce qui représente un emploi sur huit au pays.

Le Centre de recherche et de développement de Fredericton célébrera ces jalons historiques en tenant une journée portes ouvertes le samedi 19 août. Le programme préliminaire de la journée comprend des visites de l'installation de recherche et des parcelles expérimentales ainsi que des activités pour tous les âges. En plus d'une exposition, la Banque canadienne de gènes de pomme de terre présentera des démonstrations sur parcelles aux visiteurs. Pour obtenir d'autres précisions sur cette activité ou sur les événements qui auront lieu dans votre région, consultez la section « Activités à venir » du site Web 150 ans d'agriculture à [AAC](#).



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Canada

Histoires de semences au Canada atlantique

Janet Wallace

Comté d'Albert, Nouveau-Brunswick

L'histoire prend vie lorsque vous mordez dans la descendante d'une fève apportée au pays par des immigrants allemands il y a 250 ans. Quand vous savourez l'odeur d'un pain chaud confectionné à partir de blé acadien, c'est l'occasion d'apprendre comment nos ancêtres ont défriché et endigué la terre des Maritimes il y a plusieurs siècles. Déterrez des pommes de terre et laissez-vous raconter la Grande famine en Irlande et expliquer la valeur de la biodiversité. L'enseignement de l'histoire peut prendre diverses formes. Associer des anecdotes au processus concret de jardinage et de cuisine, notamment dans les jardins et les cafétérias des écoles, permet d'enseigner l'histoire à une plus grande diversité de personnes.

En 2016, j'ai commencé à chercher des variétés de cultures locales que les habitants des Maritimes s'étaient transmises de génération en génération. Je me suis adressée à la Banque de gènes de pommes de terre de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, pour obtenir des tubercules des variétés «Fundy», «Shepody», «Lumper», «Garnet Chili», «Red Acadian», «Canus» et «Red Gold». Avec l'aide des élèves de la Riverside Consolidated School et de bénévoles de la communauté, je les ai semés à Riverside-Albert (figure 1) et au musée du comté d'Albert, à Hopewell Cape, au Nouveau-Brunswick.

Le projet comporte plusieurs objectifs :

- **Permettre aux gens de découvrir leur héritage.** Tout en semant, en entretenant et en dégustant les différentes variétés de plantes, nous avons partagé des connaissances sur l'histoire des plantes et sur l'histoire de notre communauté.

- **Préserver les variétés de cultures traditionnelles.** Chaque année, des variétés patrimoniales sont perdues parce que personne n'en conserve les semences. En

plantant ces précieuses variétés et en conservant leurs semences (et leurs tubercules), nous pouvons constituer des réserves de semences et de plants de légumes patrimoniaux pour le comté d'Albert.

Enseigner le jardinage et la conservation des semences. La conservation des semences et même le jardinage des légumes sont des habiletés qui se perdent. En semant et en jardinant dans des lieux publics et en conservant des semences, nous incitons les habitants du comté d'Albert à acquérir ces habiletés. Le comté deviendra ainsi plus autonome dans sa production d'aliments et de semences.



Figure 1. Élèves de la Riverside Consolidated School préparant une plate-bande.

Les plantes nous renvoient à notre histoire. Pensons seulement aux plantes récoltées par les Premières Nations, aux céréales cultivées par les colons acadiens sur des terres endiguées, aux herbes transmises par les colons français aux Indiens micmacs, puis aux fermiers acadiens, aux légumes apportés par les colons allemands il y a 250 ans, aux pommes de terre cultivées après la Grande famine en Irlande, qui a poussé de nombreux immigrants à venir s'établir au Canada, et aux légumes que nos récents immigrants et réfugiés nous ont apportés.

Chaque plante peut servir de prétexte à divers apprentissages. Notre objectif général est l'enseignement de l'histoire par le jardinage (et la dégustation). Nous nous servons aussi

du projet pour enseigner des techniques de jardinage et de conservation des semences. Des leçons fondamentales, par exemple sur l'importance de préserver la diversité génétique, seront également associées au projet.

La pomme de terre est au centre du projet. Cette plante, si commune aujourd'hui, est liée à l'histoire du Canada atlantique, en particulier la pomme de terre «Lumper» (figure 2), dont la pénurie est en partie responsable de l'immigration de nombreux colons irlandais au pays. Elle permet d'amorcer des discussions sur la nécessité de conserver les variétés de cultures patrimoniales et la diversité génétique. L'événement tragique de la Grande famine en Irlande est un exemple classique de situation précaire engendrée par un manque de diversité génétique dans les cultures vivrières.



Figure 2. Variété «Lumper» cultivée dans un des jardins du projet

Sur une note plus positive, nous célébrons également les pommes de terre «Fundy» et «Shepody» en raison de leur importance dans la région. La pomme de terre «Fundy» a été mise au point par Agriculture Canada (Fredericton) au cours d'essais de

reproduction effectués à Alma, à l'endroit qui est aujourd'hui devenu le parc national Fundy, dans le comté d'Albert, au Nouveau-Brunswick. La sous-station d'Alma a été établie à la fin des années 1940 et elle a été utilisée pour des essais de reproduction jusqu'à ce qu'une nouvelle sous-station soit établie à Benton, au Nouveau-Brunswick, en 1975. La pomme de terre «Fundy» était autrefois très présente dans le comté d'Albert. Comme Mary Ethel Steeves, une femme de 99 ans qui cultive toujours son jardin l'affirme, « Nous avons des pommes de terre Fundy. Elles étaient réellement bonnes. C'est justement ce que je disais à une amie. On ne peut plus se procurer de bonnes pommes de terre, comme la bonne vieille pomme de terre Fundy ».

Si vous commandez des frites dans un restaurant ou dans un casse-croûte, en particulier à l'automne ou au début de l'hiver, il y a fort à parier qu'on vous serve des pommes de terre «Shepody». Comme la pomme de terre «Fundy», la pomme de terre «Shepody» (du nom de la petite baie dans laquelle hébergent les rochers Hopewell) a elle aussi été mise au point au cours d'essais de cultivars menés à Matthew's Head, dans ce qui est aujourd'hui le parc national Fundy. Contrairement à la pomme de terre «Fundy», la «Shepody» a connu un succès commercial et elle est maintenant cultivée dans toute l'Amérique du Nord. En début de saison, elle est surtout utilisée pour faire des frites, mais elle peut également être bouillie ou cuite au four.

Les pommes de terre «Shepody» et «Fundy» occupent une place spéciale dans le souvenir des habitants ruraux du comté d'Albert. Certaines personnes se rappellent du temps où la station de recherche sur la pomme de terre d'AAC employait les gens de la région. Pour les enfants qui jardinent à l'école, le passé devient un peu plus vivant lorsqu'ils réalisent qu'ils mangent des produits nommés d'après des baies de la région.

En 2016, nos jardins ont connu un succès mitigé. Des conditions de sécheresse ont

causé l'empiètement des chevreuils dans les aires ouvertes, et les animaux ont mangé de nombreuses plantes. En outre, dans un des jardins, des bénévoles ont récolté toutes les pommes de terre sans égard à la variété. Ils voulaient se rendre utiles en récoltant les tubercules lorsqu'ils ont appris qu'il y avait un risque de gel. Bien que nous ayons alors perdu une partie de notre matériel de reproduction, nous avons tout de même profité de la situation pour parler de la rusticité de la pomme de terre.

En octobre, les élèves du primaire ont récolté les légumes. Nous avons utilisé ces légumes et les pommes de terre récoltées plus tôt pour préparer avec les bénévoles de la communauté un repas partagé par le personnel et les élèves de la Riverside Consolidated School.

Pour célébrer le 150^e anniversaire du Canada, nous élargissons grandement le projet et nous nous joignons à une communauté de jardiniers francophones du comté de Kent. Nous sèmerons des légumes dans les jardins de deux musées et d'au moins deux écoles élémentaires en 2017. Le projet de 2017 est en partie financé par le gouvernement du Canada dans le cadre des événements de Canada 150 et il est mené en partenariat avec la Société historique du comté d'Albert, le musée du comté d'Albert, le Groupe du développement durable du Pays de Cocagne et le Musée des pionniers de Grande Digue.

Si vous voulez raconter l'histoire des jardins ou des aliments de votre passé, si vous avez des semences à partager ou si vous voulez participer au projet à titre de bénévole, veuillez communiquer avec Janet Wallace à l'adresse suivante : garden@albertcountymuseum.com. Si vous êtes au Nouveau-Brunswick, n'hésitez pas à vous présenter au jardin du musée de Hopewell Cape ou de Grande-Digue!

Note de l'éditeur : Nous vous tiendrons au courant de l'évolution du projet dans la prochaine lettre d'information.

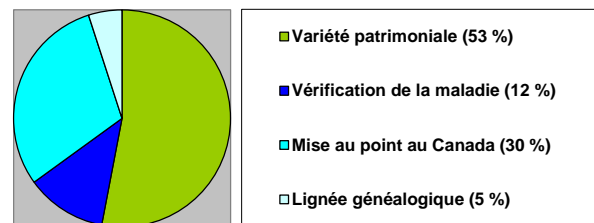
Rapport annuel 2016

Banque de gènes de pomme de terre
Teresa Molen

La collection

1. Inventaire

• La Banque de gènes de pomme de terre est un des « nœuds » de Ressources phytogénétiques du Canada. La collection comprend actuellement 177 clones de pomme de terre. Parmi ceux-ci, 176 clones sont maintenus *in vitro*, et 111 ont été cultivés pour la production de tubercules à la Station satellite d'amélioration de la pomme de terre de Benton Ridge, à Benton (Nouveau-Brunswick). La liste complète des obtentions figure dans le formulaire de demande. Le graphique ci-dessous illustre la répartition des différents types de clones.



2. Nouveaux spécimens

• Six clones *in vitro* ont été ajoutés à la Banque en 2016. La variété «Likely», donnée en 2014 par Richard Hebda, du Crop Climate Project de Trail (Colombie-Britannique) a été assainie et est exempte de virus; elle est disponible sous forme de plantules *in vitro*. Trois variétés patrimoniales, «Bintje», «Carola» et «Norgold Russet», ont été données par Cate Henderson, jardinière et conservatrice de semences au Sanctuaire de semences traditionnelles des Sœurs de la Providence de Saint-Vincent-de-Paul, à Kingston (Ontario). Des plantules *in vitro* exemptes de virus sont également disponibles. Le Centre de recherche et de développement

de Fredericton (New Brunswick) a acquis du Groupe d'amélioration de la pomme de terre deux lignées généalogiques, soit les lignées F61101 et CH72.03.

Likely



Variété «Likely» cultivée à Metchosin (Colombie-Britannique) en 2013¹

La variété «Likely», nommée d'après «Likely», une petite communauté britanno-colombienne du lac Quesnel, dans les montagnes Caribou, est une pomme de terre «Fingerling» à peau brun pâle à brun moyen, aux yeux de profondeur faible à moyenne et à chair jaune crème¹. Les lecteurs se souviendront peut-être d'un article publié dans l'édition 2014 du Bulletin de la Banque de gènes de pomme de terre intitulé *A Likely Story – The discovery of a most fascinating potato*. Vous trouverez cet article à [Publications du gouvernement du Canada](#).

Bintje



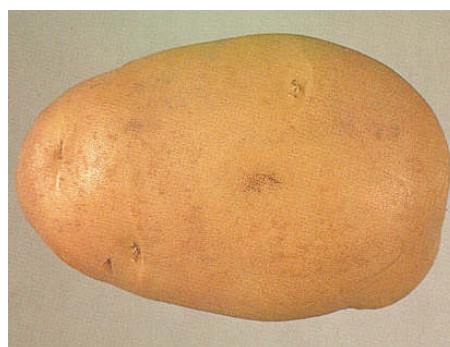
Variété «Bintje», photographie fournie par l'ACIA²

La variété «Bintje» a été sélectionnée aux Pays-Bas en 1904 et homologuée au Canada en 1979². Cette variété tardive produit de grands tubercules longs-ovales à peau jaune pâle lisse, aux yeux peu profonds et à chair jaune pâle². Vous trouverez plus d'information sur la variété «Bintje» dans le site Web de [l'ACIA](#).

Carola

La variété allemande «Carola» produit des tubercules oblongs à peau jaune lisse, aux yeux peu nombreux et à la chair jaune³. On signale qu'elle s'entrepouse bien³.

Norgold Russet



Variété «Norgold Russet», photographie fournie par l'ACIA⁴

La pomme de terre «Norgold Russet» a été mise au point par la North Dakota State University en 1955 et homologuée au Canada en 1968⁴. Cette variété à maturation hâtive donne des tubercules oblongs à longs à peau rugueuse dorée moyennement à très réticulée, aux yeux peu profonds et à chair blanche⁴. Vous trouverez plus d'information sur la variété «Norgold Russet» dans le site Web de [l'ACIA](#).

CH 72.03

La variété «CH 72.03» est la variété haploïde de «F51013». Cette lignée généalogique mâle stérile produit des tubercules ronds à peau et à chair blanches.

F61101



«F61101», photographie fournie par AAC

La variété «F61101» («51640» x «Record») produit des tubercules ovales à peau jaune lisse et à chair jaune clair. Elle sert de lignée parente dans la mise au point de pommes de terres destinées aux croustilles.

Références

¹Richard Hebda et Valerie Huff, *A Likely Story – The discovery of a most fascinating potato*, 2014, [Bulletin de la Banque de gènes de pomme de terre](#).

²Description de pomme de terre de [l'ACIA](#).

³Registres de Carol et Robert Mouck, Sanctuaire de semences traditionnelles des Sœurs de la Providence de Saint-Vincent-de-Paul, Kingston (Ontario).

⁴Description de pomme de terre de [l'ACIA](#).

3. Évaluations

• Vingt-deux obtentions ont été cultivées dans le cadre d'un essai d'évaluation au champ au Centre de recherche et de développement de Fredericton. On a cultivé deux répétitions de 15 buttes des variétés suivantes : «OAC Royal Gold», «NRBK 01», «NRBK 02», «NRBK 03», «NRBK 04», «NRBK 05», «NRBK 06», «NRBK 07», «NRBK 08», «NRBK 09», «NRBK 10», «NRBK 11», «Congo», «Shepody», «Chieftain», «Avon», «Rideau», «Canso», «USDA X96-56», «Superior», «Christmas Island Rose» et «OAC Ruby

Gold». On a également prélevé des échantillons pour l'analyse de la teneur en glycoalcoïdes totaux (GAT) et de la densité, pour la réalisation de photographies ainsi que pour l'évaluation de la qualité culinaire.

• Trente clones ont été cultivés en parcelles de 20 buttes à la sous-station d'amélioration de la pomme de terre de Benton Ridge à Benton (Nouveau-Brunswick) afin de fournir le matériel nécessaire pour faire des démonstrations et évaluer la qualité culinaire au cours de l'hiver et du printemps.

4. Gestion

• Les données d'identification de 167 obtentions de la Banque sont accessibles en ligne dans la base de données du Réseau d'information sur les ressources génétiques du Canada (réseau GRIN-CA). On peut consulter cette base de données dans le site Web de [Ressources phytogénétiques du Canada](#). Aucun nouveau renseignement n'a été publié en 2016 en raison de l'inaccessibilité du réseau GRIN-CA durant les mises à niveau.

• Des essais de dépistage des maladies ont été effectués pour les nouveaux clones *in vitro* ainsi que pour les clones qui sont maintenus en culture *in vitro* depuis cinq ans. Quarante-six clones ont été cultivés en serre et mis à

l'essai deux fois en 2016. Tous les clones ont été déclarés exempts des virus PVA, PLRV, PotLV, PVS, PVX et PVY. Les résultats pour les virus PSTV et BRR ne sont pas encore disponibles. Les minitubercules excédentaires issus de la culture en serre seront offerts aux clients de la Banque de gènes au printemps 2017.

• En 2016, tous les clones *in vitro* ont été soumis deux fois à un dépistage de la contamination par des bactéries ou des champignons à l'aide d'un bouillon dextrosé à la pomme de terre et d'un bouillon de Richardson. Tous les clones conservés dans la Banque de gènes se sont révélés non contaminés.

- Un total de 1227 microtubercules a été récolté des 172 obtentions de la banque de matériel génétique en 2016. Environ la moitié

des microtubercules ont été expédiés à Saskatoon en novembre 2016 pour être stockés à titre de réserve dans les installations de Ressources phytogénétiques du Canada d'AAC. Ce stockage hors site permettra de protéger la viabilité de la collection. Dallas Kessler, de Ressources phytogénétiques du Canada, à Saskatoon (Saskatchewan) continue d'assurer un suivi des microtubercules. Les microtubercules restants ont été stockés à la Banque de gènes, à Fredericton (Nouveau-Brunswick).

5. Répartition

- Les obtentions de la Banque canadienne de gènes de pomme de terre sont couvertes par le [Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture](#). Ce traité exige que le receveur

signe un accord type de transfert de matériel (ATTM) énonçant que le matériel en question ne sera utilisé ou conservé qu'à des fins de recherche, de sélection et de formation (éducation) dans les domaines de l'alimentation et de l'agriculture. L'accord est joint à la demande. Veuillez consulter [le site Web](#) pour obtenir des renseignements qui vous aideront à déterminer si vos plans sont visés par l'accord. En accusant réception du matériel demandé, vous acceptez les modalités de l'ATTM et reconnaissez que votre nom sera communiqué en tant que destinataire du matériel à l'Organe dirigeant du Traité.

- On a reçu 32 demandes visant 1021 clones en 2016. De ce nombre, 130 clones étaient des plantules *in vitro*, 696, des tubercules cultivés au champ et 130, des minitubercules cultivés en serre. Les obtentions les plus demandées en 2016 concernaient les variétés «O'Higgins Blue», «Congo», «O'Higgins Calico» et «Christmas Island Rose».

Répartition des clones par utilisation – 2016

Objet de la demande	Nombre de demandes	Clones	Plantules <i>in vitro</i>	Tubercules cultivés au champ	Minitubercules
Recherche	23	627	172	353	102
Enseignement ou démonstration	4	212	5	189	18
Conservation	5	182	18	154	10
Total	32	1021	195	696	130

Nombre de demandes selon la destination – 2016

Destination	Nombre de demandes
Terre-Neuve-et-Labrador	1
Île-du-Prince-Édouard	3
Nouveau-Brunswick	6
Québec	5
Ontario	7
Saskatchewan	2
Alberta	3
Colombie-Britannique	1
États-Unis	3
Chine	1
Total	32

Bilan quinquennal de la répartition des clones selon les demandes reçues à la Banque de gènes de pommes de terre de 2012 à 2016

Année	Recherche	Enseignement	Conservation	Total	Tubercules cultivés au champ ou	Plantules <i>in vitro</i>	Total
					mini-tubercules		
2012	20	2	7	29	806	172	978
2013	15	2	3	20	422	85	507
2014	13	2	11	26	492	119	611
2015	14	1	7	22	360	186	546
2016	23	4	5	32	826	195	1021
Total	85	11	33	129	2906	757	3663

Points intéressants concernant la Banque de gènes

Communications

- Pendant toute l'année 2016, en plus des demandes de clones, nous avons reçu de nombreuses demandes d'information concernant la Banque de gènes, la disponibilité, la description et la généalogie des clones ainsi que les techniques de manipulation des spécimens *in vitro*.
- Veuillez noter la correction suivante apportée au bulletin numéro 22 : dans la dernière ligne de la première colonne de la page 7, il aurait fallu lire « Brigus mise au point au Canada », et non « Brigus des États-Unis ».
- Le Bulletin de la Banque de gènes de pomme de terre est publié chaque année et compte environ 300 abonnés.
- Le présent bulletin ainsi que plusieurs numéros antérieurs sont accessibles à partir de la Liste hebdomadaire des [Publications du gouvernement du Canada](#).

Réunions et renseignements divers

- En 2016, la réunion annuelle du comité consultatif technique du projet NRSP6 sur la banque de gènes de pomme de terre de l'USDA a eu lieu à Fort Collins, au Colorado, les 14 et 15 juin 2016. On trouvera des renseignements sur cette banque de gènes ainsi que le procès-verbal des réunions du comité dans le [USDA](#) site Web.

Entente avec les donateurs

- Les donateurs souhaitant donner du matériel végétal à AAC aux fins de recherche, de conservation et de distribution par Ressources phytogénétiques du Canada doivent maintenant signer une entente. La décision d'accepter le matériel dans la Banque de ressources génétique pour la pomme de terre revient à son curateur, M. Benoit Bizimungu (Benoit.Bizimungu@agr.gc.ca).

Expositions

- Des affiches et des obtentions ont été présentées lors de la journée portes ouvertes organisée le 20 juillet 2016 à la sous-station de sélection des pommes de terre de Benton Ridge.
- Du matériel génétique a été présenté lors de l'Exposition provinciale du Nouveau-Brunswick à Fredericton (Nouveau-Brunswick) du 4 au 10 septembre 2016.

Visiteurs

- 9 août 2016 – Le Réseau régional de l'industrie biologique du Canada atlantique (ACORN) a tenu une journée « totalement tubercule » au champ le 9 août 2016. Une visite du Centre de recherche et de développement de Fredericton et de la Banque de gènes incluait un aperçu au champ des parcelles d'essai de la Banque de gènes de pommes de terre, puis la visite d'un producteur local de pommes de terre biologiques.



Benoit Bizimungu, chercheur scientifique et conservateur du matériel génétique (à droite), observe la parcelle d'essai de la Banque de gènes de pommes de terre lors de la visite d'ACORN en août 2017.

- 20 septembre 2016 – Une délégation de visiteurs de l'Hunan Agricultural University de Changsha (province chinoise d'Hunan) et de la Guangdong Academy of Agricultural Sciences de Guangzhou (province chinoise de Guangdong) ont visité les installations.

- 12 octobre 2016 – Des membres du groupe de travail de recherche du Comité de la pomme de terre ont visité le Centre de recherche et de développement de Fredericton et de la Banque de gènes.

Site Web du Centre de recherche et de développement de Fredericton

- Le Centre de recherche et de développement de Fredericton assume le rôle de conservateur de la Banque de gènes de pomme de terre. Le site Web du [Centre de recherche et de développement de Fredericton](#) donne un aperçu du mandat, des ressources et des réalisations du Centre. On y présente les études réalisées au Centre ainsi que le personnel affecté à ces études.

Ressources phylogénétiques du Canada

- Ressources phylogénétiques du Canada (RPC) est la banque canadienne de gènes chargée de conserver, caractériser et distribuer les ressources génétiques végétales destinées à l'alimentation et à l'agriculture. RPC repose sur une collaboration entre les centres de recherche d'AAC et les personnes vouées à la préservation de la diversité génétique des plantes cultivées et des plantes sauvages apparentées. RPC est un volet important du plan d'action d'AAC en matière de biodiversité canadienne, lequel a été établi conformément à la Convention sur la diversité biologique et au Traité international sur les ressources phylogénétiques.

- Le site Web de [Ressources phylogénétiques du Canada](#) fournit de l'information sur ce réseau et sur les divers « nœuds » du système canadien de conservation du matériel phylogénétique. Il permet également d'accéder au Réseau canadien d'information sur le matériel génétique (GRIN-CA). On peut écrire à Axel Diederichsen, chercheur et conservateur de RPC, au Centre de recherche et de développement de Saskatoon d'AAC, à l'adresse axel.diederichsen@agr.gc.ca.

La Banque de gènes et le Système de certification des pommes de terre de semence

- La Banque de gènes de pomme de terre fournit des plantules *in vitro* ainsi que des tubercules cultivés en serre ou au champ aux fins d'amélioration, de recherche et de préservation des variétés patrimoniales. Bien que ces plantules et tubercules soient soumis à de nombreux essais pour en vérifier l'absence de maladies, ils ne sont pas produits dans le cadre du Système canadien de certification des pommes de terre de semence et ne sont donc pas admissibles à la certification.

- Le Système canadien de certification des pommes de terre de semence est régi par la *Loi sur les semences* et ses règlements. La certification commence par une analyse de plantules établies *in vitro* dans des établissements accrédités à cette fin par l'ACIA. Les plantules sont ensuite cultivées en serre pour produire des tubercules, puis ces derniers sont cultivés au champ pendant un nombre limité de générations. À chaque étape, les normes strictes fixées par les règlements doivent être respectées. Pour de plus amples renseignements sur la certification des pommes de terre de semence, consultez [l'ACIA](#).

Aidez-nous à réduire notre consommation de papier

Le Bulletin de la Banque de gènes de pomme de terre est disponible en version électronique. Si vous recevez encore une version papier et que vous aimeriez recevoir le bulletin par courriel (format PDF) à l'avenir, veuillez transmettre votre adresse courriel à Teresa.Molen@agr.gc.ca. Nous continuerons d'envoyer le bulletin imprimé aux personnes qui ne demandent pas à le recevoir en version électronique. Il est important pour nous de maintenir le contact avec vous.

POUR RECEVOIR LE BULLETIN, COMMUNIQUEZ AVEC :



Teresa Molen
Rédactrice, Bulletin de la Banque de gènes de pommes de terre
Centre de recherche et de développement de Fredericton
Agriculture et Agroalimentaire Canada
C.P. 20280, Fredericton, N.-B. E3B 4Z7 Canada
Téléphone : 506-460-4484, Télécopieur : 506-460-4377
Courriel : Teresa.Molen@agr.gc.ca

Banque de gènes de pomme de terre

Issued also in English under the title: *Potato Gene Resources*

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire (2017).

Version électronique disponible à l'adresse <http://www.publications.gc.ca>.

ISSN 1496-4988

N° AAC 12626F

Pour de plus de détails, rendez-vous au www.agr.gc.ca ou composez sans frais le 1-855-773-0241.